

ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE 2/5

RIO+20

EN BREF

Ils sculptent pour la planète

Lucy et Jorge Orta
Artistes

- Le sommet de la Terre de Rio+20 aura lieu du 20 au 22 juin.
- Artistes engagés sur les questions environnementales, Lucy et Jorge Orta multiplient leurs œuvres.

Lucy, 46 ans, est britannique. Jorge, 59 ans, argentin. Ils vivent et travaillent à Paris, où ils se sont rencontrés en 1991. Leur point commun : une pratique de l'art engagée, où se mêlent les préoccupations sociales et environnementales. « Pour nous, l'un ne va pas sans l'autre », assure Jorge Orta. Ce sont les scientifiques qui, à l'origine, ont demandé de l'aide à ces deux artistes plasticiens. « Ils ne savaient plus comment faire passer leur message sur la fragilité de la planète, ils nous ont demandé de le rendre audible », rappelle Lucy Orta. Leur collaboration a donné vie à une série d'expositions spectaculaires, qui font aujourd'hui le tour du monde. Londres, Rotterdam, Rome... ; l'atelier des Orta, qui sont secondés par une quinzaine de jeunes collaborateurs, tourne à plein régime. Accès à l'eau, gaspillage alimentaire, disparition des espèces : tous ces thèmes prennent vie sous forme de sculptures

géantes en fibre de verre, de vidéos ou d'objets précieux en porcelaine.

L'une de leurs œuvres est visible en ce moment à Paris, à la Fondation EDF. Sur les murs, de grandes photos de fleurs tropicales aux couleurs éclatantes attirent l'œil. Mais, à y regarder de plus près, il ne s'agit pas seulement de plaire aux botanistes. Chaque photo symbolise un mètre carré de forêt amazonienne. « Nous sommes partis en expédition avec une équipe de scientifiques qui mène des recherches sur une parcelle d'un hectare dans la réserve naturelle de Manú, au Pérou », raconte Lucy Orta. Nous avons voulu rendre hommage au travail de ces gens qui se font un passage à la main dans les lieux les plus inhospitaliers de la planète pour aller compter les plantes et les insectes. » Une richesse menacée par les



AMBRÖISE TEZENAS/SIGNATURES

la biodiversité », explique Lucy Orta. « Si 10 000 personnes achètent symboliquement un mètre carré d'Amazonie, cela crée une communauté assez nombreuse de personnes sensibilisées aux conséquences du changement climatique ou de la perte de biodiversité », rêve son mari.

Dans le même ordre d'idée, les Orta souhaitent créer une communauté autour de l'Antarctique, un continent neutre, fragilisé par le réchauffement climatique et menacé par les convoitises sur ses ressources en pétrole. En 2007, avec l'aide à encore de scientifiques, ils y ont fondé un village éphémère

d'une cinquantaine de tentes. Puis ont dessiné le drapeau de l'Antarctique et distribué des passeports. « Pour nous, l'art est évidemment un moyen de faire passer un message, à la fois par l'objet mais surtout par la participation des citoyens », assure Lucy Orta. Leur art se veut « interactif », créateur de liens solidaires entre les hommes. Les questions environnementales « sont des thèmes porteurs dans la société », poursuit-elle. La preuve : ils n'ont jamais autant travaillé. Et les États-Unis s'intéressent aujourd'hui à leurs travaux.

EMMANUELLE RÉJU

BIRMANIE
Les Rohingyas appellent à l'aide Aung San Suu Kyi
Des musulmans Rohingyas vivant dans des camps de réfugiés au Bangladesh ont lancé hier un appel à la chef de l'opposition birmane, Aung San Suu Kyi, pour qu'elle plaide en leur faveur, alors que des affrontements avec des bouddhistes en Birmanie ont fait 25 morts et une quarantaine de blessés en une semaine. Non reconnus par les autorités, les quelque 800 000 Rohingyas de Birmanie sont considérés par l'ONU comme une des minorités les plus persécutées de la planète.

IRAK

Série d'attentats contre la communauté chiite

Au moins 40 attaques à la bombe ont été recensées hier matin, faisant au moins 59 morts et près de 200 blessés à Bagdad et dans le reste du pays, au moment où la communauté chiite prépare la célébration de l'anniversaire de la mort de l'un de ses imams.

MALOUNES

Un référendum en 2013

Après des mois de tensions anglo-argentes autour des célébrations des trente ans de guerre entre les deux pays, les autorités des Malouines ont annoncé, mardi, avec la bénédiction britannique, la tenue d'un référendum d'autodétermination en 2013, façon de réaffirmer leur appartenance à la Couronne face aux visées de Buenos Aires sur ces îles.